

## LA MEUNIÈRE DE PONTARO.

### ARGUMENT.

Hévin, baron de Kymerc'h, était, en l'année 1420; seigneur du château de ce nom et propriétaire du moulin de Pontaro, charmante chaumière à demi perdue dans un bouquet d'aunes et de saules, au fond d'un vallon, sur les limites de la paroisse de Bannalek, en Basse-Cornouaille. La chanson qu'on va lire et qui est, de toutes nos chansons d'amour un peu anciennes, presque la seule dont on puisse assigner la date, parle expressément de ce baron. Elle a rapport à un meunier de Pontaro, qui enleva la belle d'un petit tailleur contrefait, la conduisit dans le moulin, et l'y retint sous la protection de son seigneur.

Les meuniers et les tailleurs sont ennemis déclarés; doués les uns et les autres de la faculté poétique, ils en usent pour se faire la guerre. La chanson qui suit doit être l'œuvre des premiers.

X

## MILINÉREZ PONTARO.

(*Les Kerné-inel.*)

E Vannalek zo'r pardon kaer  
Lec'h ia merc'hed koant gad al laer.

Ha ma mel a drei :

Diga-diga-di,

Ha ma mel a ia,

Diga-diga-da.

Enon vé gwélet ar botred,  
Gand hé kézek braz ha sternet,

Hag ho sakou a zo blunied  
Evit dirollo ar merc'hed.

Guillaouik kromm, zo glac'haret,  
Hi Fantik koant en deuz kolet.

— Kéménérik n'em fréalhet,  
Ho Fantik koant é vo kaet.

X

## LA MEUNIÈRE DE PONTARO.

(Dialecte de Basse-Cornouaille.)

A Bannalek il y a un beau pardon, où l'on vole les jolies filles.

Et mon moulin tourne :

Diga-diga-di.

Et mon moulin va,

Diga-diga-da.

C'est là qu'on voit les jeunes gens sur de grands chevaux enharnachés,

Avec des plumes à leurs chapeaux, pour séduire les jeunes filles.

Guillaouik le petit bossu est bien affligé, sa jolie Fantik, il l'a perdue.

— Petit tailleur, consolez-vous, votre jolie Fantik n'est point perdue.

— 266<sup>7</sup>—

Ma du-zé e mel Pontaro  
Ar baron iaouank ar hi zro.

— Tok , tok , tok ! o méliner,  
Digas, ma dous Fantik d'ar ger!

— Némeuz gwélet ko tops Fanchon  
Némed eur wech mel ann baron ;

Med eur wech atnan tal ann pont,  
Eur rozennik ar hé c'halon,

Gat hi eur c'hoef ken gwenn hag erc'h  
Ha n'hi fa ket bet digan-hec'h,

Eur c'horf voulouz du 'nn hi herc'hen,  
Ha han bordet gad argant gwenn;

Gat hi enn hi vrec'h eur panner,  
Frezou ken mélen ha ken kaer !

Frézou deus jardin ar maner,  
Bleuniou fin ar 'nn hé, kéméner,

'Nem sellt a ré é-barz ar ster ;  
Né oa vil , enn dail , na dister !

Hag a gané kenn aliez :  
— Mé garfé bud milinérez ,

Mé garfé bud a greiz kalon  
Milinérez mel ann baron. —

— 267 —

Elle est là-bas au moulin de Pontaro, en compagnie du jeune baron.

— Tok, tok, tok ! ô meunier, ramène-moi ma douce Fantik !

— Je n'ai vu votre douce Fanchon, qu'une seule fois, au moulin du baron ;

Qu'une fois, ici près du pont ; elle portait une petite rose sur le cœur,

Et une coiffe plus blanche que neige, que vous ne lui avez pas donnée,

Et un corset de velours noir, galonné d'argent blanc ;

Elle avait au bras une corbeille, pleine de fruits, si dorés et si beaux !

De fruits du jardin du manoir, ô tailleur ! avec de fines fleurs pardessus,

Et elle se mirait dans la rivière, et vraiment elle n'était pas laide !

Et elle ne faisait que chanter :

— Je voudrais bien être meunière, meunière du jeune baron. —

— 268 —

— Miliner n'em godiset ket :  
Ma Fantik koant d'in daskoret.

— Ha pa réfec'h d'in pemp-kant skoed,  
Ho tous Fantik na pézo ket,

Na pézo ket ho tous Fanchon,  
Chomm rei é mélin ann baron;

Ho tous Fantik n'a pézo ket,  
Rag é ma gan-in gwaleunnet;

Chomm a rei gand 'nn otrou Iwenn  
A zo eur c'histen mad a zen. —

Milinérien zo potred gé,  
Né réint mui némed kana 'nn-hé;

Hé a laré 'nn eur c'huitalat :  
— Krampouez kag aman a zo mad !

Krampouez hag aman a zo mad !  
Ha nebeudik euz peb sac'had ,

Ha nebeudik eur peb sac'had,  
Hag ar merc'hed kempen erfad.

Ha ma mel a drei,

Diga-diga-di ,

Ha ma mel a ia ,

Diga-diga-da. —

— 269 —

— Meunier, ne vous moquez pas de moi ; rendez-moi ma jolie Fantik.

— Quand vous me donneriez cinq cents écus, vous n'auriez point votre Fantik ,

Vous n'aurez point votre Fanchon, elle restera dans le moulin du baron ;

Votre Fantik point vous n'aurez, car je lui ai passé mon anneau au doigt ;

Elle restera dans le moulin de monsieur Hévin qui est un parfait chrétien d'homme ! —

Les garçons meuniers sont fort gais, ils ne faisaient plus que chanter ;

Ils chantaient et sifflaient toujours :

— Des crêpes et du beurre, c'est bon !

Des crêpes et du beurre c'est bon, et un peu du sac de chacun<sup>1</sup>,

Et un peu du sac de chacun ! et les jolies filles aussi.

Et mon moulin tourne ,

Diga-diga-di ,

Et mon moulin va ,

Diga-diga-da. —

<sup>1</sup> Allusion à l'habitude des meuniers de prélever un droit sur le blé qu'on leur donne à moudre.

---